

**DISCOURS DE SON EXCELLENCE MONSIEUR JULIEN PALUKU KAHONGYA,
GOUVERNEUR DE LA PROVINCE DU NORD-KIVU, A L'OCCASION DU
CINQUANTENAIRE DE L'ACCESSION DE LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU
CONGO A L'INDEPENDANCE.**

(Goma, mercredi 30 juin 2010)

- Excellence Monsieur le Gouverneur de la Province de l'Ouest du Rwanda ;
- Excellence Monsieur le Chairman du District de KISORO en Ouganda ;
- Excellence Monsieur le Chairman du District de KASESE en Ouganda ;
- Madame le Chef de Bureau de la MONUC ;
- Mesdames et Messieurs les Chefs de missions diplomatiques ainsi que les Représentants des Agences du Système des Nations Unies ;
- Honorables Sénateurs et Députés nationaux ;
- Honorable Président de l'Assemblée Provinciale;
- Honorables Députés Provinciaux;
- Mesdames et Messieurs les Ministres Provinciaux;
- Messieurs les Membres du Comité Provincial de Sécurité ;
- Messieurs les Directeurs Provinciaux des Entreprises Publiques, Paraétatiques et Privées;
- Messieurs les Chefs de Divisions Provinciales de l'Administration Publique ;
- Messieurs les Recteurs, Directeurs Généraux, Inspecteurs, Coordinateurs, Préfets et Directeurs d'écoles de notre Province ;
- Vénérables chefs coutumiers ;
- Monsieur le Président de la Société Civile ;
- Excellence Monseigneur et Messieurs les Représentants légaux des confessions religieuses ;
- Mesdames Déléguées des Associations Féminines, membres de la Société Civile ;
- Distingués Invités, en vos qualités, titres, et grades respectifs;
- Chers compatriotes ;

Qu'il me soit permis, en ce grand jour de commémoration du cinquantième anniversaire de l'indépendance de notre chère patrie, la République Démocratique du Congo, de vous exprimer, à vous toutes et à vous tous, notre humble reconnaissance pour avoir répondu positivement à notre invitation.

Je voudrais, au nom du Gouvernement Provincial, saluer la présence parmi nous de Leurs Excellences Messieurs le Gouverneur et « Chairmen » des Provinces voisines du Rwanda et de l'Ouganda.

Excellences Messieurs le Gouverneur et « Chairmen », Votre présence est pour nous, sans nul doute, porteuse de message de fraternité, de solidarité et symbole de partage de l'héritage d'une histoire commune, celle des Peuples et Pays des Grands Lacs.

A Vous et aux délégations qui Vous accompagnent, je réitère mes souhaits de bienvenue dans notre touristique Ville de Goma, siège des Institutions Provinciales.

Dans cette même ambiance, je salue également la présence parmi nous de mes Prédécesseurs Anciens Gouverneurs qui, en Fils et Citoyens du Nord-Kivu, ont accepté de venir à Goma, s'associer à nous pour fêter le Jubilé d'Or de l'accession de notre Pays à l'Indépendance.

Je voudrais, en l'occurrence, citer ici, Leurs Excellences Messieurs :

1. KONDE VILA KIKANDA,
2. KALUMBO MBOGHO,
3. MOTO MUPENDA,
4. SERUFULI NGAYABASEKA.

Pour des raisons d'empêchement indépendantes de leur très bonne volonté ;

deux gouverneurs ne sont pas arrivés commémorer cette grande journée avec nous ; il s'agit de Mr Denis PALUKU et de BASEMBE EMINA.

Par contre, dans notre grande famille de Gouverneurs ayant dirigé le Nord-Kivu, deux d'entre eux sont décédés ; il s'agit de Mr BENEZET et Léonard KANYAMUHANGA GAFUNDI, que Dieu daigne veiller gracieusement sur leurs âmes, Lui qui vit et règne pour toujours.

Aux différentes notabilités, aux vénérables Bami, Chefs Coutumiers et à tous les autres ne résidant pas à Goma, qui sont, ce jour, parmi nous, je réitère mes chaleureux souhaits de bienvenue.

Je rends un hommage mérité aux membres de l'Assemblée Provinciale, à tous nos collaborateurs civils, militaires et policiers pour le courage et la détermination avec lesquels nous conduisons ensemble une des plus difficiles provinces de la RDC au regard de sa configuration sociologique. Que Dieu donne à chacun selon son mérite.

Excellences,

Mesdames et Messieurs ;

Chers compatriotes ;

Que nous soyons réunis ici à Goma en cette date du 30 juin 2010, célébrant le cinquantenaire dans une communion des générations, cela relève d'un tour de force qui ne peut être que d'abord l'œuvre du Tout-Puissant, Dieu Eternel, en la bonté de qui je crois fermement.

En effet, nous sommes une génération qui a vécu la transition entre le vingtième et le vingt-unième siècle ; témoin de la Chute du Mur de Berlin et donc de la fin de la guerre froide; témoin de l'avènement de Barack OBAMA, ce Premier Afro-Américain à conquérir la présidence des Etats-Unis d'Amérique ; témoin de la fin de l'Apartheid et de la libération de Nelson MANDELA en

Afrique du Sud où se déroule, en ces jours, la première Coupe du Monde du Football organisée sur le Continent noir; témoin de la chute de Mobutu et de l'avènement de la Troisième République en République Démocratique du Congo, (...) et aujourd'hui, témoin du Cinquantenaire de l'accession de notre cher et beau Pays à l'Indépendance.

Nous sommes, donc, une génération qui doit beaucoup à l'Histoire, au Présent et à l'Avenir.

Dans cette perspective, il ne me semble pas inutile de revenir sur le parcours historique de notre pays qui est remarquable à bien d'égards.

Tout d'abord, les durs épisodes de l'ordre colonial qui ont bouleversé la vie de notre société durant la première moitié du Vingtième siècle. Ils ont été les ferments essentiels de l'éclosion et de la montée d'un sentiment national fort et d'un engagement déterminé pour la construction d'un avenir commun. Ce qui nous fait participer à la Nation Congolaise dont la construction reste, comme chez tous les peuples, une quête permanente.

Les légitimes résistances et les luttes émancipatrices contre le système colonial, ont assuré la libération politique et les opportunités d'une humanisation des Congolais. A part quelques rares noms de grande notoriété comme celui de Simon KIMBANGU, la plupart des héros de ces résistances ont été ignorés par l'histoire, souvent tronquée, et que nous avons le devoir de réhabiliter.

La célébration du cinquantenaire de notre pays reste un devoir de mémoire qui nous renvoie aux luttes héroïques de nos devanciers, lesquels nous ont légué des valeurs d'abnégation, d'intégrité et de courage jusqu'au sacrifice suprême.

Excellences,

Mesdames et Messieurs ;

Chers compatriotes ;

Trente juin 1960 - trente juin 2010. Voilà cinquante ans, jour pour jour, que fut consacrée l'accession de notre pays, la République Démocratique du Congo, à la souveraineté nationale et internationale. En cette journée là du jeudi 30 juin 1960, aucun analyste ne donnait au Congo, Pays aux dimensions continentales avec une diversité culturelle sans pareille, une telle durée de vie.

En effet, le chaos qui succédera aux festivités dès juillet 1960, démontrera que les ennemis de la jeune République, aussi bien internes qu'externes, avaient piégé l'indépendance. Les sécessions, les rebellions et les guerres qui ont émaillé notre histoire entre 60 et 65 restent des évidences qui l'attestent.

A peine né, le jeune Etat congolais s'est retrouvé dans une sorte de "*couloir de contention*", encastré dans l'épicentre de la guerre froide en Afrique, entre grandes puissances de l'époque. Dans ce tourbillon des événements, il s'en est suivi une longue période de dictature ponctuée par des guerres, presque à chaque fin de décennie, notamment avec la survivance des rébellions des années 60, entre 1965 et 1970, la guerre dite de 80 jours en 1977, celle de MOBA I et II en 1984 et celle de la libération fin 1996 et mi-1997 qui a mis fin à un tumulte de transition démocratique démarré en 1990.

Ce contexte quasi-chaotique a culminé dans ce qu'on a qualifié de première guerre mondiale africaine pour avoir impliqué les forces de près d'une dizaine d'Etats africains ; guerre qui aura duré cinq ans, entre 1998 et 2003.

Nous nous souviendrons qu'à la fin du Dialogue Intercongolais tenu à Sun-City en Afrique du Sud en 2002, la République Démocratique du Congo, dans une quête et un élan de réconciliation avec elle-même, entreprendra dès 2003, une transition qui a pris fin avec l'organisation réussie des premières élections démocratiques en 2006, desquelles sont issues les Institutions actuelles tant au niveau national que provincial.

L'appui de la Communauté Internationale à laquelle, du reste, nous faisons partie, a accompagné la République Démocratique du Congo Indépendant tout au long de son existence. De l'ONUC à la MONUC et de la MONUC à la MONUSCO, c'est aussi cinquante ans d'accompagnement. DAG HAMMARSKJOLD, Ancien Secrétaire Général des Nations Unies, tombé en 1961 dans un crash d'avion alors qu'il était à la rescousse du Congo ainsi que d'autres Casques Bleus morts au Congo dans les différentes opérations de maintien de paix méritent nos vibrants hommages.

Que la Communauté Internationale, ici représentée par la MONUC, accepte l'expression de notre reconnaissance pour son engagement en RD Congo et particulièrement au Nord Kivu.

Excellences,

Mesdames et Messieurs ;

Chers compatriotes ;

Au cours de ces cinquante ans d'histoire, rappelons qu'un certain nombre de vaillants fils de ce Pays, se sont inscrits au panthéon des héros de la République Démocratique du Congo. Je lis les prestigieux noms de Patrice Emery LUMUMBA, de M'zee Laurent Désiré KABILA ainsi que des milliers d'autres résistants tombés en cours de lutte restés malheureusement anonymes, parmi lesquels certains fils de la Province du Nord-Kivu.

Nous ne pouvons qu'à ce jour leur rendre, à eux tous, un hommage mérité, particulièrement aux Pères de l'Indépendance, nos devanciers, qui nous ont légué, à travers les générations, leur combat, le combat de liberté, en nous invitant, dans notre Hymne National, le "Débout Congolais" :

*"de nous unir par le sort, dans l'effort pour l'indépendance,
de dresser nos fronts, longtemps courbés,*

et pour de bon, de prendre le plus bel élan, dans la paix, (...) afin de léguer à notre postérité un pays plus beau qu'avant".

Excellences,

Mesdames et Messieurs ;

Chers compatriotes ;

Ils auraient bien voulu être témoins de ces événements, ils sont nombreux à avoir voulu marquer ce cinquantenaire par leur présence physique mais hélas cela ne leur a pas été possible. Les uns à la suite de la barbarie humaine, d'autres pour bien des causes encore.

Pour tous ceux-là mes frères, pour tous ces héros parfois dans l'ombre et pour les millions de victimes innocentes des guerres, je vous convie à vous lever et à observer une minute de silence.

(Une minute de silence)

Je vous remercie.

Excellences,

Mesdames et Messieurs ;

Chers compatriotes ;

En réponse à l'élogieuse invitation de nos Pères de l'Indépendance, nous nous devons de remercier, en premier ordre, le Premier Citoyen de la République, Son Excellence Monsieur Joseph KABILA KABANGE, Chef de l'Etat, pour son engagement et sa détermination en vue de la préservation de l'unité du Pays, de sa pacification, de sa reconstruction et de son développement pour le rayonnement de celui-ci en Afrique et dans le Monde.

En cette occasion du cinquantenaire, la Province du Nord-Kivu se remémore qu'elle fait partie de l'histoire nationale et qu'elle en porte les stigmates ;

une histoire, comme nous l'avons indiqué, faite des hauts et des bas ; une histoire que tous ensemble, dans l'unité, nous devons réécrire en tirant des leçons positives du passé, parfois douloureux, et ce, en vue de consolider, ensemble, les acquis de paix, pour un Présent et un Avenir partagé, meilleur pour chacun de nous, chacun de nos enfants.

Excellences,

Mesdames et Messieurs ;

Chers compatriotes ;

Cette journée de commémoration doit être un moment d'interpellation non seulement de nous dirigeants actuels mais également des élites, et surtout des populations elles-mêmes qui se sont souvent laissé emporter par des discours mielleux qui, de fois, les mobilisent contre leurs propres intérêts.

Comment peut-on comprendre que ce soit les compatriotes d'ailleurs qui viennent nous rappeler qu'il n'est pas bon de nous entretuer comme si nous sommes incapables de le constater nous-mêmes, qui viennent nous rappeler qu'il faut faire la paix comme si nous ignorons les dividendes d'une paix.

Non, il faut refuser de demeurer ce type de nord kivutien en cette année cinquantenaire, il faut refuser le nivellement par le bas et croire désormais qu'ensemble nous sommes capables plutôt de déplacer des montagnes.

Le Gouvernement Provincial du cinquantenaire que j'ai l'honneur de diriger, avec tous les autres acteurs, se donnent la mission historique de faire participer la Province du Nord-Kivu à la construction du Congo, en s'inscrivant dans la cohérence politique du programme national, notamment dans la vision du Chef de l'Etat, S.E Joseph KABILA KABANGE incarnée dans le vaste programme de modernisation du Pays à travers les « cinq chantiers » de la République que sont : Infrastructures, Logement, Eau et Electricité, Santé et Education, Emploi.

C'est dans ce cadre que le Gouvernement Provincial s'est investi, notamment, dans la construction des écoles, des centres hospitaliers et des ponts à travers la Province. Et dans sa perspective 20-20, compte d'ici l'an 2020 financer la formation de 20 thèses de doctorat en vue d'assurer la relève. Trois doctorants se retrouvent actuellement au Cameroun à Yaoundé et neuf Etudiants en Corée du Sud. Nous osons croire que les générations futures qui fêteront, après nous, le centenaire, sans doute certains jeunes actuellement parmi nous, diront que la génération présente avait osé et avait refusé au Congo de disparaître. C'est ce genre de réflexions et d'autres plus approfondies auxquelles je vous invite tous.

Excellences,

Mesdames et Messieurs ;

Chers compatriotes ;

Les bases pour un nouveau départ se mettent progressivement en place.

En premier lieu, nous sommes tous engagés dans un processus démocratique de développement qu'institue la nouvelle constitution qui consacre la décentralisation reconnue par les spécialistes de la gouvernance comme le meilleur mode qui conduit les grands pays vers un développement.

En deuxième lieu, nous bénéficions dans ce Congo, d'une vision sur l'avenir, le programme des « cinq chantiers ».

En troisième lieu, nous avons inscrit cette vision dans un Programme de développement de la Province approuvé par notre Assemblée Provinciale qui en suit et en contrôle l'exécution.

En outre, dans notre Province, les forces vives jouent leur rôle citoyen d'acteurs de développement et de surveillance active de la rectitude des institutions provinciales.

Mais devant nous se dressent encore des défis à relever. Citons entre autres :

- le poids de la dette extérieure du Congo et dont le Nord-Kivu, par ricochet, subit les conséquences ;
- la persistance de l'activisme des groupes armés étrangers et groupes armés locaux résiduels restés réfractaire au processus de paix ;
- la complexité de la réforme du secteur de sécurité ;
- la détérioration des infrastructures économiques et sociales, etc.
- la pression démographique sur le domaine foncier dans notre Province, ce qui réduit les terres arables et débouche à d'interminables conflits fonciers.

Excellences,

Mesdames et Messieurs ;

Chers compatriotes ;

Nous ne pouvons subir en victimes consentantes, toutes ces contraintes. C'est ainsi que, je m'en vais exhorter toute la population, particulièrement les élites et la jeunesse :

- D'abord à refuser les idéologies et les idéologues de l'instrumentalisation de l'identitaire, tous faisant partie d'une même Nation que nous devons ensemble, dans une coexistence pacifique construire ;
- Ensuite à combattre les autres antivaleurs qui, durant le premier cinquantenaire, ont gangréné l'Administration Publique, en somme, l'appareil de l'Etat au point de le rendre inefficace par rapport à ses missions traditionnelles ;
- Enfin nous devons nous investir dans le travail en refusant de gagner facilement, nous devons veiller sur la transformation positive de notre contexte de vie avec les autres, le respect de la vie humaine et la recherche de la dignité des autres.

Excellences,

Mesdames et Messieurs

Chers compatriotes

Je voudrai bien atterrir en rappelant que le Président de la République avait déclaré l'année 2010, année du social. C'est pourquoi votre gouvernement Provincial a pensé honorer la femme et l'enfant du Nord-Kivu en ce jour du cinquantenaire. D'abord la femme, parce que tous nous sommes venus au monde par elle, ensuite l'enfant parce que tous nous l'avons été.

Voilà pourquoi du haut de cette tribune j'annonce publiquement que les frais de maternité de tous les enfants nés ce 30 juin 2010, année du cinquantenaire, seront pris en charges par le gouvernement provincial pour toutes les structures sanitaires organisées et reconnues par le ministère de la santé en province du Nord Kivu.

Je réitère, à vous toutes et à vous tous, mes souhaits de bonne fête du cinquantième anniversaire de l'Indépendance de notre Pays en formulant le vœux que Dieu, Tout Puissant, à qui nous devons d'avoir permis la survie du Congo au cours de ce premier cinquantenaire ; bénisse nos efforts, notre travail et notre marche vers le centenaire pour en faire un temps de gloire et de rayonnement pour notre postérité dans un Congo debout, uni, fort et toujours prospère.

Vive le Congo debout

Je vous remercie.